

# «AFFAIRE» SOUCOUPES et CHAMPION

Des soucoupes volantes (soucoupes qui, d'ailleurs, ont parfois la forme de cigares ?) à «l'affaire des fuites», les lecteurs des journaux d'information sont, cette semaine, allés d'étonnement en étonnement.

Dans «l'affaire» les coups de théâtre étaient presque aussi nombreux que le sont les engins mystérieux qui sillonnent les cieux de France et de Navarre.

La comparaison ne saurait cependant aller plus loin, car si les soucoupes — les témoins de leurs vols s'accordent à le dire — ne font pas de bruit, on ne peut pas en dire autant de «l'affaire» !

Et, tandis que les Martiens (?) descendus sur notre planète se montrent, à ce que l'on nous dit, doux et caressants, toute tendresse semble exclue des relations existant entre les personnes mises en cause dans «l'affaire» : et je t'attaque, et je t'accuse et je t'assigne en justice. Et l'on se traite mutuellement de traître, d'espion, de complice d'espion, de dupe, de menteur et de faux témoin.

A la vérité il doit bien y avoir dans cette affaire quelques authentiques traîtres et espions et quelques «vrais» faux témoins. Le malheur est que ces messieurs des polices, très occupés par les combats qu'ils se livrent entre eux et peut-être aussi par des soucis politiques, n'ont pu encore nous les désigner clairement.

Et, pendant ce temps-là, l'opinion publique continue à se demander s'il sortira de tout cela un énorme scandale ou... un étouffement discret.

Il y aurait bien là de quoi s'affliger s'il ne nous était pas offert quelque motif de consolation. Ainsi a-t-on pu se réjouir d'apprendre qu'au stade Roland-Garros le ministre de l'Intérieur s'était révélé brillant joueur de tennis.

Si le ministre joue au tennis pendant que les témoins eux jouent la fille de l'air, nous aurions tort, n'est-ce pas, de trop nous inquiéter ?